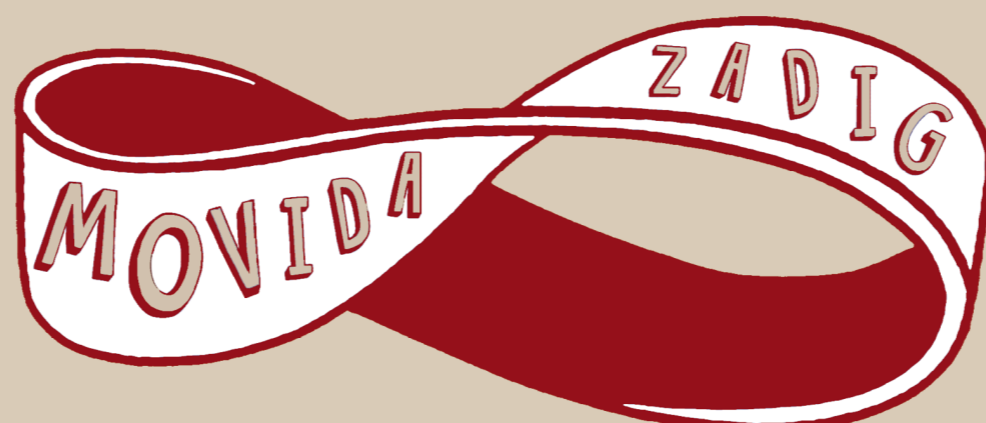




BUREAU DE NANTES SAINT-NAZAIRE

VÉRITÉ DE LA FOLIE L'ENSEIGNEMENT DE LACAN



**SEMAINE LACAN À NANTES
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
SEPTEMBRE-OCTOBRE 2020**

renseignements : Remi Lestien – r.lestien@orange.fr – 06 08 93 13 79



**LA SEMAINE LACAN
AU-DELÀ DU CONFINEMENT
LE PETIT JOURNAL No 12
4 JUIN 2020**

Le souci de l'homme **Valérie Gombert**

Aujourd'hui alors que des pays s'extraitent, à la mesure d'un ordre sanitaire donné, d'une étrange immobilité, d'une fastidieuse torpeur, la redoutable réalité invisible contemporaine nous ayant mis au tapis, après que le chiffrage entre vivants et morts nous a laissés cois d'une expérience insensée, quelle douceur d'avoir été portés par l'effort de pensée d'un Lacan magnifique redonnant ses lettres de noblesse à la folie par l'être. La folie y devient l'objet qui nous concerne au plein cœur de notre condition. Elle est ce « souci de l'homme », [1] énoncé dès les premières pages de sa thèse, se mesurant à l'aune de « la matière du texte courant qui fait la vie humaine ». Ce qui est roi c'est le langage et la signification, le sens au un par un attribué à partir d'un certain « usage de la parole » dont on aperçoit autant les conséquences éthiques que la fragile dialectique de l'être au cœur de toute expérience singulière : « L'être de l'homme, non seulement ne peut être compris sans la folie, mais il ne serait pas l'être de l'homme s'il ne portait en lui la folie comme la limite de sa liberté. » [2] La vérité échoue à être ancrée hors du langage qui est le point de départ de « cette chaîne bâtarde de destin et d'inertie, de coups de dés et de stupeur, de faux succès et de rencontres méconnues » [3] à entendre par celui, celle qui renonce à faire de l'autre un « automate ». À entrevoir une origine dans l'organique, on tourne en rond et on s'égare. Rapporté à la clinique ce pourraient être ces corps assiégés d'une écriture trop serrée sous les effets de mots non articulés à l'autre et qui ne sont parlés qu'à travers la cécité des comportementalistes. La croyance fait pencher la barque du monde où le sujet vacille, tenté, tentant d'échapper à sa faille, trou du réel à son existence. Autant le fou se sent visé, autant il est possible de le ségréger par un défaut de pensée à son encontre. Le désordre du monde vient à ces deux versants : pour le fou, l'absence de reconnaissance de la manifestation de son être actuel dans le désordre du monde, pour celui qui en parle, la possibilité de transformer ses mots en pierre. Or ce qui opère est d'un avers d'écriture, illustrant le sens opératoire des traces laissées. [4] Abaisser l'autre à l'absence de signification, c'est l'abandonner à se faire proie de sa croyance totalisante, totalité où il tournoie, hors trou, hors faille, hors de la dialectique, en prise avec le réel, de sa propre adresse méconnue, exténué de cette discorde qu'il ne peut s'attribuer, se frappant "lui-même par voie de contrecoup social". [5]

[1] LACAN J., *De la psychose paranoïaque dans ses rapports à la personnalité*, [1932], Seuil, 1980.

[2] LACAN J., *Propos sur la causalité psychique*, [1946], *Écrits*, Seuil, 1966, p. 176.

[3] *Ibid.*, p. 159.

[4] *Ibid.*, p. 161.

[5] *Ibid.*, p. 172.

**LA SEMAINE LACAN
PROCHAINE PARUTION
L'ERREUR DE BONNE FOI EST UNE FAUTE
REMI LESTIEN**

RESPONSABLE DE PUBLICATION
REMI LESTIEN 06 08 93 13 79 r.lestien@orange.fr

<http://www.associationcausefreudienne-vlb.com/nantes-st-nazaire-orient-vannes/nantes/>



Se désinscrire

Envoyé par

sendinblue